



Critique d'art

Actualité internationale de la littérature critique sur l'art contemporain

20 | Automne 2002
CRITIQUE D'ART 20

Silvia Bächli, Strasbourg : Musées de Strasbourg

Patricia Brignone



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2209>

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2002

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Patricia Brignone, « Silvia Bächli, Strasbourg : Musées de Strasbourg », *Critique d'art* [En ligne], 20 | Automne 2002, mis en ligne le 07 mars 2012, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2209>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

Archives de la critique d'art

Silvia Bächli, Strasbourg : Musées de Strasbourg

Patricia Brignone

RÉFÉRENCE

Silvia Bächli, *Strasbourg : Musées de Strasbourg* ; Paris : Paris-Musées, 2002

- 1 Ce catalogue, le premier du genre en français, nous introduit à l'univers discret, tout en impressions fugaces, de cette artiste suisse partageant son temps entre Bâle et Paris (ancrages géographiques auxquels s'ajoute Karlsruhe où elle enseigne). De ses séjours et de ses déambulations diverses dans ces villes découle ce qu'il convient d'appeler une méthode de travail extrêmement réglée, dont va se nourrir une pratique du dessin singulière et personnelle. Les trois auteurs réunis ici pour la circonstance¹ s'accordent à dire l'importance de ce rituel dévolu le matin aux promenades dispensatrices de visions quotidiennes, et consacré l'après-midi à la transcription sur le papier de ces impressions. Ces dessins connaîtront par la suite deux types de destins : après avoir été déposés dans des boîtes, temps de décantation nécessaire, certains d'entre eux seront voués au rebut et directement jetés, tandis que d'autres seront conservés afin d'être exposés selon un mode d'accrochage rigoureux, montrés isolément ou rassemblés pour constituer des ensembles. Cette méthode de travail privilégiant le surgissement peut, par certains aspects, nous faire penser à "l'attention flottante" propre à la psychanalyse, perceptible dans cette œuvre sous forme de fragments de visions, comme subrepticement entraperçues.
- 2 Le registre dans lequel s'inscrit ces "annotations simples et ténues" (selon l'expression de Patricia Nuss citée par Marc Donnadiou) échappe à toute catégorie et oscille entre figuratif et abstrait, pour nous livrer quelques bribes de réel glanées çà et là comme autant de blasons contemporains : bouquets de mains, morceaux de bras ou de jambes nues ou revêtues de mi-bas fantaisistes constituant un jeu sur le décoratif, prétexte à d'autres variations du type "abstrait" (réseaux de lignes ou grilles approximatives réalisés selon une facture très libre).

- 3 Le soin méticuleux apporté par l'artiste tant dans l'agencement des dessins entre eux que dans le mode de présentation suggère à Fabrice Hergott une évocation de la *Mnemosyne* de Warburg liée à la combinaison de ses sujets et de leur correspondance. Il développe à partir de sa conception propre ("dessins associés suivant des arborescences", note-t-il) et à travers l'utilisation des vitrines telle qu'elle la pratique, la notion de dispositif dans l'art.
- 4 Un autre type d'impressions graphiques abordé par S. Bächli mérite attention, ce sont les "dessins de textes" (l'expression est d'elle) auxquels s'est intéressé Frédéric Paul, « gestes de la main qui accompagnent le mouvement de la pensée jusque dans ses impasses ». Ils matérialisent, selon lui, "une pensée à l'état naissant" (ce à quoi renvoie l'art de la suspension chez Beckett, directement convoqué par l'artiste), les phrases agissant plutôt comme des "bégaiements", disant « ainsi notre dessaisissement face à l'aphasie qui nous menace... ». S'il ne s'agit en aucun cas d'un travail de copie comme d'autres artistes ont pu s'y astreindre, et cela en dépit du petit format choisi pouvant évoquer l'exercice, on sera davantage tenté d'y voir la rémanence d'une chose devenue sienne. L'alchimie opérée par la technique d'application de tracés monochromes (noirs) à l'encre, à la gouache, au pastel ou à la craie ainsi que son occupation de la surface du papier contribuent pour beaucoup dans ce travail d'appropriation, jouant de cet "équilibre dérangent" recherché par l'artiste.
-

NOTES

1. Directeurs des trois institutions à l'origine de cette édition qui accompagne les expositions de l'artiste, distinctes en chaque lieu.